**Mot d’entrée**

La Bonne Nouvelle nous est confiée, à nous, chrétiens, et nous avons à annoncer dans le monde d'aujourd'hui cet amour que Dieu a pour les hommes et les femmes de ce temps. Un amour qui sauve et qui transfigure.

Notre prière en ce dimanche des Médias – le 47e - se fera spécialement pour tous ceux et celles qui travaillent au service des médias et de la communication, dans la presse, à la radio, à la télévision, sur internet comme aussi dans les réseaux sociaux.

Le message du pape en cette journée mondiale des communications sociales porte comme titre: «Réseaux sociaux: portes de vérité et de foi; nouveaux espaces pour l’évangélisation».

Puissions-nous être des acteurs de l’annonce de l’Evangile, prompts à ouvrir ces portes de vérité et de foi dont parle notre pape François.

|  |  |
| --- | --- |
| **Liturgie de la Parole:** |  |

**Première lecture:** Ac 15,1–2.22–29

**Psaume:** Ps 66, 2b-3, 5abd, 7b-8

**Deuxième lecture:** Ap 21,10–14.22–23

**Evangile:** Jn 14,23–29

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Proposition d’homélie:**par Mgr Charles MorerodÉvêque de Lausanne, Genève et Fribourg |  |  |

L’Evangile de ce dimanche nous montre que la communication de l’Eglise n’est pas une question purement humaine : la Parole que nous avons reçue vient du Père, et nous recevons l’Esprit Saint pour l’avoir en nous et la transmettre. C’est l’Esprit Saint qui nous enseigne ce que nous avons à dire, et c’est lui le moyen de communication que le Christ nous a envoyé. Nous devons donc être conscients que nous n’annonçons pas nous-mêmes, ni un projet qui serait seulement à l’échelle de notre monde.

Devons-nous pour autant être passifs ? Devrions-nous laisser notre propre incapacité nous réduire au silence face à l’excessive grandeur de l’Evangile et au pouvoir de l’Esprit Saint ? Evidemment pas ! En fait la grandeur de la Parole que nous recevons, bien loin d’être pour nous un motif de mutisme, nous pousse à la communiquer : « Malheur à moi si je n’annonçais pas l’Evangile! » (I Co 9,10) Comme S. André, après avoir rencontré Jésus, invite son frère Simon à faire la même rencontre, les chrétiens ne désirent rien davantage que de faire partager leur joie.

L’Evangile s’annonce de bien des manières. Comme le dit le Concile Vatican II, l’« économie de la Révélation » (c’est-à-dire la manière qu’a Dieu de se révéler) « comprend des actions et des paroles intimement liées entre elles. » (Constitution *Dei Verbum*, § 2) On le voit dans l’Evangile : Jésus agit et il parle. S’il s’était contenté de faire du bien sans explication on n’aurait pas su qui il était ni pourquoi il agissait. Mais nous savons aussi que des paroles sans actes ne sont pas crédibles. La vie chrétienne n’est pas quelque chose dont on parle seulement, on la vit. C’est cette vie qui est à la fois attirante et crédible. Mais elle ne peut provoquer la foi que si elle est aussi expliquée : « La foi naît de la prédication » (Rm 10,17). Si quelqu’un n’entend jamais dire que Jésus-Christ est Seigneur, comment pourra-t-il le croire ? Comment pourra-t-il à son tour expérimenter la joie de cette rencontre ?

Mue par l’enthousiasme de la foi, l’Eglise a toujours cherché à communiquer. Jésus a non seulement parlé aux foules, mais il a choisi les moyens de diffusion les plus adaptés : en parlant depuis une barque (cf. Mt 13,2-3), il utilisait cet amplificateur sonore qu’est l’eau. On voit S. Paul affronter naufrages et coups de fouet pour atteindre de nouveaux auditoires. L’imprimerie naissante sera tout de suite mise à contribution pour communiquer la Bonne Nouvelle : Gutenberg imprime la Bible.

Ce n’est un secret pour personne que la fréquentation de nos églises n’est pas en hausse. On peut toutefois constater que les gens qui ne viennent guère à l’église ont souvent une curiosité religieuse, et écouteront ce qui leur arrivera dans leur voiture par la radio, feront une recherche sur internet etc. Il n’est même pas rare que des croyants écoutent les homélies à la radio ou à la télévision en sus de celle de la messe à laquelle ils assistent. Et il arrive parfois que quelqu’un entende « par hasard » une prédication : un prêtre m’a dit avoir reçu une lettre d’un auditeur, qui lui disait qu’après avoir entendu sa prédication à la radio, alors qu’il roulait vers le lieu de son suicide, il avait fait demi-tour.

Si les émissions religieuses à la radio et à la télévision ne sont pas nouvelles, internet et les réseaux sociaux offrent des possibilités auxquelles il serait dramatique de ne pas recourir : désormais, pour beaucoup, ce que l’on ne trouve pas sur internet n’existe tout simplement pas. Sur le monde virtuel, un message peut atteindre d’un coup plus de personnes que toute une vie de prédications dans une église. L’Evangile peut être annoncé et expliqué sur internet dans des régions où l’évangélisation est interdite ou strictement limitée. Si internet ne suffit pas à constituer une vraie communauté chrétienne, il constitue toutefois une communauté que l’Eglise ne saurait mépriser ! Il s’agit certes d’une communauté partielle, car les rapports virtuels sont partiels, et il est particulièrement aisé de s’y présenter sous une image fictive, illustrant ce qu’on aimerait être ou paraître plutôt que ce qu’on est vraiment. Tous les moyens de communication sont ambigus, à commencer par notre propre parole : « La langue est un membre minuscule et elle peut se glorifier de grandes choses! Voyez quel petit feu embrase une immense forêt: la langue aussi est un feu. C’est le monde du mal, cette langue placée parmi nos membres (…) » (Jc 3,5-6). Qu’il s’agisse de notre langue ou de ce qui la multiplie, à nous d’utiliser l’instrument à bon escient et pour en dépasser les limites !

Concluons sur les possibilités des moyens de communication contemporains en écoutant le pape Jean-Paul I : « Nous savons aussi quelles nouvelles et heureuses possibilités ces instruments [les instruments de communication sociale] offrent à l’homme d’aujourd’hui, de mieux connaître et approcher ses propres semblables, d’en capter de plus près le désir de justice, de paix, de fraternité, d’établir avec eux des liens plus profonds, de participation, d’entente, de solidarité en vue d’un monde plus juste et humain. Nous connaissons, en un mot, le but idéal vers lequel chacun d’entre vous, malgré les difficultés et les déceptions, oriente son propre effort, c’est-à-dire l’effort d’arriver, à travers la ‘communication’, à une ‘communion’ plus vraie et plus authentique. »

|  |  |
| --- | --- |
| **Annonce de la collecte:** |  |

La collecte de ce jour, particulièrement recommandée par nos évêques suisses, est destinée à soutenir la présence de l'Eglise dans le monde des médias – aussi dans les nouveaux médias. Soyez d'avance remerciés pour votre générosité: elle contribue à permettre l'annonce de la Bonne nouvelle dans le monde médiatique d'aujourd'hui.

|  |  |
| --- | --- |
| **Profession de foi:** proclamée**Prière universelle:** |  |

**Introduction**: De tous temps, Dieu a cherché à se communiquer. En Son Fils, Jésus, le Christ, il a tout dit de lui. Confions maintenant notre prière au Père, par son Fils, Jésus notre sauveur, qui nous assure que Dieu nous écoute et nous exauce.

1. Père, nous te bénissons pour ce monde que tu aimes. Tu lui as donné ton Fils pour qu’il te révèle et te rende présent sur toute la terre, à travers tous les âges et toutes les cultures. Donne à ton Eglise de savoir lire les signes des temps et de témoigner avec miséricorde et bienveillance de Tra fidélité sans limites. Nous t’en prions.
2. Père, tu appelles tous les chrétiens à prendre part à l’annonce de la Bonne Nouvelle dans le monde. Donne-nous d’accomplir cette mission dans l’humilité et la cohérence. Qu’elle soit notre joie et notre espérance. Nous t’en prions.
3. Père, nous te confions nos sœurs et nos frères, qui travaillent dans les medias. Qu’ils trouvent leur dynamisme dans la quête de la vérité. Qu’ils soient des artisans de paix au service de la dignité humaine. Nous t’en prions.
4. Père, rassemblés pour te rendre grâce, nous nous en remettons à ta Parole. Avive en nous le désir d’être toujours plus profondéement en communion avec toi : configure-nous à ton Fils Jésus-Christ. Nous t’en prions.

**Conclusion**: Père très bon, tu écoutes nos prières car tu veux notre bonheur. Garde-nous dans la fidélité à Ton Nom comme Jésus te l’a demandé. Lui qui est vivant pour les siècles des siècles. Amen

**Impressum:**

Commission pour la communication et les médias de la Conférence des évêques suisses, en collaboration avec le Centre Romand de Pastorale Liturgique (CRPL), Bex

Pistes pour la prédication: Mgr Charles Morerod, Fribourg